

Au cours de vos randonnées, vous pourrez croiser d'autres espèces d'oiseaux, à ne pas confondre avec les vautours

Saurez-vous les identifier ?

A VOS JUMELLES



Vautour fauve
Préoccupation mineure



Aigle royal
Vulnérable



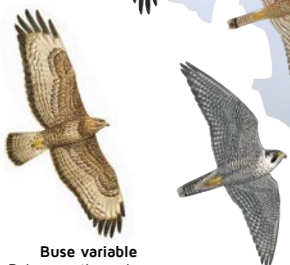
Circaète
Jean le Blanc
Préoccupation mineure



Milan royal
Vulnérable



Faucon crécerelle
Quasi menacé



Faucon pèlerin
Préoccupation mineure

Buse variable
Préoccupation mineure

LPO © 2024

Rédaction et relecture :

Renaud Nadal,
Thierry David,
Camille Bodot,
Noémie Ziletti,
Léa Giraud,
Juliette Ripond,
Cyann Medard,
Robert Straughan et
Typhaine Rousteau

Illustrations :
François Desbordes
Caroline Bringuier

Maquette et composition :
Emmanuel Caillet,
La Tomate Bleue

Impression : IDHP

Partenaires financiers :



Agir pour la biodiversité LPO

le ZOOM

VAUTOURS ET PASTORALISME

Strictelement charognards et longtemps étroitement liés aux mortalités des grands troupeaux d'herbivores sauvages, les vautours entretiennent aujourd'hui une véritable relation à bénéfiques réciproques avec les activités pastorales.

UN LIEN MILLÉNAIRE - Cette relation née avec la sédentarisation de l'homme, la domestication de la faune sauvage et le début du pastoralisme est résumée par le dicton romain « *Ubi pecora, ibi vultures* », « Là où il y a du bétail, il y a des vautours ».

RUPTURE - Au début du XIXe siècle, plusieurs noyaux de population de vautours ont totalement disparu de l'hexagone, du fait de la raréfaction des cadavres d'animaux domestiques disponibles pour ces charognards en raison de la mise en place de nouvelles normes sanitaires, mais également en raison de la généralisation de l'empoisonnement et du tir.

RENAISSANCE - Grâce à l'implication du monde agricole et au travail de naturalistes passionnés, des programmes de réintroductions et de restauration des populations relictuelles ont permis le retour de ces fabuleux charognards sur leurs territoires d'antan.

UNE RELATION À BÉNÉFICES RÉCIPROQUES - Cette réussite a également été permise à la faveur de l'évolution réglementaire du système d'équarrissage, autorisant la mise en place de placettes d'équarrissage naturel. Dérogatoire à l'équarrissage conventionnel et autorisée par arrêté préfectoral, une placette est gérée en autonomie par les éleveurs(SES), et favorise l'élimination rapide des cadavres (consommés par les vautours), de manière écologique et dans des conditions sanitaires très satisfaisantes.

« Pour nous les vautours, ils font partie du local et on n'y fait presque plus attention. En plus ça nous sert bien, il y a moins de camions sur la route et ça nous évite de stocker les cadavres de nos animaux. Nos animaux naissent ici, vivent ici, meurent ici, et sont recyclés par les vautours ici. » Vincent Causse, éleveur – GAEC de la Raiolle

LEXIQUE

« Le **pastoralisme** est l'élevage extensif pratiqué sur des pâturages et des parcours, ainsi que la relation interdépendante entre les éleveurs, leurs troupeaux et les milieux exploités. » (Wikipedia).
Concerne notamment les ovins, bovins et caprins.

Equarrissage naturel = consiste à éliminer les animaux morts d'élevage grâce à l'action des rapaces charognards. Très adapté pour des exploitations agricoles situées sur des territoires peu accessibles.

Equarrissage conventionnel = consiste à collecter et éliminer les animaux d'élevage morts, via un camion qui les achemine vers un centre de traitement ou de valorisation.

Placette naturelle individuelle ou collective = zone clôturée, réservée au dépôt des animaux morts de l'exploitation agricole détentrice de l'autorisation. Ces mortalités sont ainsi éliminées sur place par la consommation des rapaces charognards.

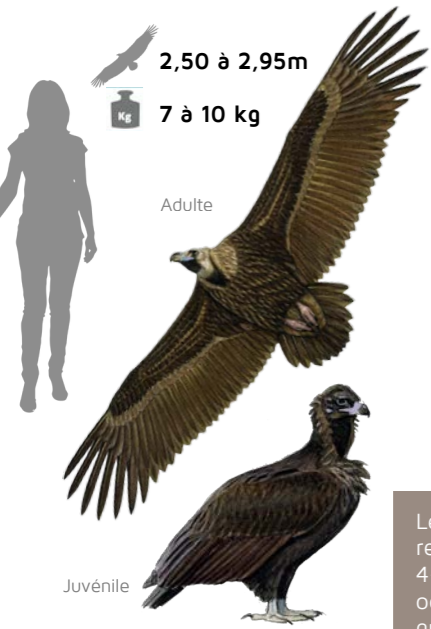


VAUTOURS et pastoralisme



Agir pour la biodiversité





2,50 à 2,95m

Kg 7 à 10 kg

Adulte

VAUTOUR MOINE

Le géant des arbres

Le Vautour moine se reproduit vers l'âge de 4-5 ans. Les couples occupent par petits groupes des zones favorables mais défendent chacun un territoire.

Ils sont fidèles et construisent leur nid à la cime de grands pins, où ils pondent 1 œuf en fin d'hiver. Moins grégaire, le Vautour moine arrive après les vautours fauves sur les carcasses. Grâce à son bec puissant et plus robuste, il consomme les parties les plus dures (la peau, les tendons ou les cartilages).



2,40 à 2,70m

Kg 7 à 11 kg

Adulte

Juvenile

VAUTOUR FAUVE

Il vit en colonie

Le Vautour fauve est adulte à l'âge de 4 ans et les couples sont fidèles. Ils vivent en groupes et chaque couple construit son nid dans une cavité rocheuse au cœur des falaises de la colonie.

Sur un lit de branches, ils déposent chaque hiver un œuf. Les vautours fauves se déplacent et prospectent toujours à plusieurs. Ensemble, ils trouvent plus facilement les carcasses et peuvent s'y retrouver très nombreux en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la «curée». Généralement, il est le premier des quatre vautours à arriver sur les carcasses. Il en consomme les tissus mous (muscles et viscères).



1,60m

Kg 2 à 2,5 kg

Adulte

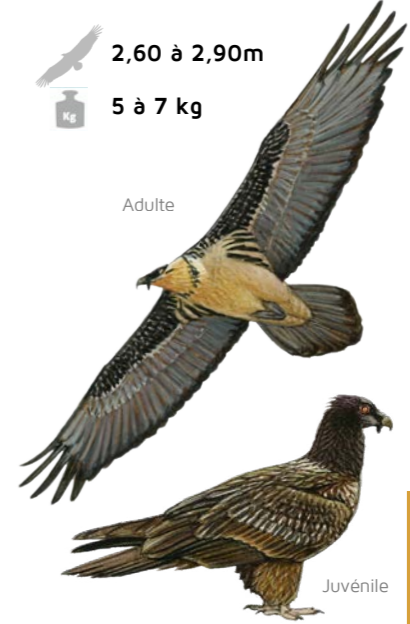
Juvenile

VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le petit migrateur

Il est le plus petit vautour européen et le seul migrateur. Adulte vers 4 ans, il passe l'hiver et sa jeunesse en Afrique subsaharienne et rejoint le sud de l'Europe pour se reproduire au printemps. Il aménage un nid en falaise, à l'aide de laine et de branches, où il dépose 1 à 2 œufs par an.

Les couples choisissent des sites souvent isolés. Grâce à son bec long, fin et recourbé, il cure les os et «picore» les restes laissés par les autres vautours. Son alimentation est plus diversifiée : insectes, excréments, reptiles ou cadavres de petits mammifères.



2,60 à 2,90m

Kg 5 à 7 kg

Adulte

Juvenile

GYPAÈTE BARBU

Le mangeur d'os

Il atteint l'âge de se reproduire vers 8 ans.

Les couples occupent et défendent un vaste territoire. En hiver, ils construisent un nid en falaise avec de la laine. Ils y pondent 1 à 2 œufs par an.

Le Gypaète arrive parfois plusieurs jours après les autres vautours et achève le travail d'équarisseur.

Il se nourrit d'os, qu'il prélève sur les carcasses d'ongulés sauvages (chamois, mouflon, bouquetin, etc.) ou de bétail mort. Il peut avaler des os mesurant jusqu'à 30 cm ! Sinon, il transporte dans ses pattes les os trop longs et les laisse tomber pour les briser.

